

PRES DU BONHEUR FEUILLETON DE L'ABEILLE

PAR HENRI ARDEL

—Mais je cause! riposta vivement Simone, les yeux pleins d'une animation fiévreuse.

—My darling, vous ne me convaincrez pas! Voilà une minute et demie que je vous regarde!... Vous êtes "toute chose", comme disent vos bonnes gens français.

La jeune femme eut un demi-sourire.

—Dans les conversations, Mabel, il y a des moments où l'on écoute, et c'est ce que je me contentais de faire pour l'instant, d'autant mieux que je suis un peu fatiguée.

En dépit de ses efforts, sa voix prenait un accent de lassitude profonde, presque de tristesse. Et cependant, au début de la promenade, elle avait montré une gaieté folle; et plus que jamais, avait résonné son beau rire jeune dont autrefois Roger adorait l'accent. Mais à mesure que la journée avançait, toute cette fièvre tombait, bien que le même besoin de s'étourdir la dominait toujours.

—Vous n'avez pas le droit d'être fatiguée, Simone! s'écria Maud qui, suivie de son fidèle Bob, arrivait de son allure habituelle de tourbillon. Jessie organise l'escouade de ses musiciens; nous allons pouvoir danser, et, pour vous reposer, vous danserez, ma belle petite amie... Voici d'ailleurs le breuvage qui réparera vos forces épuisées, ajouta-t-elle avec une emphase comique, car un domestique s'approchait portant un plateau de verres de champagne.

—Je propose un toast pour Mme Daubry! cria Edith Dunsey, la sœur de Mabel.

—C'est cela! approuva Maud pleine d'enthousiasme, Simone, au retour de votre gaieté!

Les jeunes filles redirent le toast avec elle, tandis que les hommes levaient leur verre en s'inclinant.

—Hameline, tout près de la jeune femme, selon son ordinaire, la regarda et répéta un peu bas, comme pour elle seule:

—Oui, au retour de votre gaieté, madame.

—Et au bonheur de votre sauvage de mari, bien qu'il ait refusé notre société! acheva Maud avec sa charmante indépendance de langage.

Une exclamation impatiente monta aux lèvres de la jeune femme; mais elle se contenta et dit seulement, la voix un peu vibrante:

—Soyez sûre, ma chère, que Roger vous sera reconnaissant d'avoir pensé à lui.

Le souvenir de son mari, ainsi évoqué, éveillait en elle une impression douloureuse d'amertume, de regret d'irritation aussi, parce qu'il l'avait laissée aller seule; et une étrange sensation d'isolement l'enveloppait peu à peu.

Elle alla se réfugier à l'écart, vers la haie qui bordait la prairie, et le long de laquelle courait un étroit sentier allongé vers l'église très proche, une église toute petite et pauvre, avec une "grange" grâce à son toit de chaume que surmontait pourtant un vieux clocher de pierre, taillé de figure bizarres dont le temps avait rongé les formes et sur lesquelles croissaient aujourd'hui des fourgères vivaces. Un frêle massif d'arbres bas la séparait d'une ferme voisine, mais pas assez pour empêcher quelques poules d'errer gravement à travers le petit cimetière tout fleuri où le vent s'embaumait de mille parfums d'été. L'horloge sonna, et l'air s'emplit un instant de vibrations graves.

Simone avait écouté. Quatre heures! seulement!... Nous ne serons pas de retour avant deux heures au moins... Je voudrais être à la maison! murmura-t-elle lentement, sans dire un mot de plus, de calme, de silence. Quatre heures!... Les enfants doivent être sur la plage, sans doute. Roger va les trouver en rentrant... heureusement!

Cet "heureusement" lui était venu aux lèvres sans qu'elle y prit garde, jailli du plus profond de son cœur... Était-il possible qu'elle eût tant désiré se rendre à ce lunch où tout lui déplaisait. Elle ne s'apercevait pas que, monotone, nerveuse, elle se montrait injuste pour ceux qui l'entouraient, et les voyait trop sévèrement, après l'avoir fait avec trop d'indulgence.

—Est-il permis, madame, de venir oublier votre réverie, dit près d'elle une voix qui fit tressaillir.

Elle se retourna et reconnut Hameline, debout à ses côtés. Un léger frémissement la secoua: plaisir ou ennui, elle n'eût pas su le dire.

—Je ne réve pas, je me repose, dit-elle, l'accent un peu bref. Il fait bon ici!

—Oui, très bon!... comme il fait toujours bon près de vous! Elle haussa légèrement les épaules.

CUNARD-ANCHOR... Les plus rapides et plus sûres... MAESTRANIA... BERENGA... POUR LA FRANCE, VIA CHERBOURG

tout ensemble dédaigneuse et froissée de ces paroles trop directes.

—Quelles folies vous dites toujours!

—Des folies? Ne soyez pas sévère, madame. Vous voulez bien reconnaître en moi un poète, et les poètes sont des enfants; comme eux, ils ont toujours besoin d'une présence féminine, dont plus qu'eux ils jouissent délicieusement, et qui est l'essence même de leur inspiration... Madame, faites-moi l'amour de votre indulgence et de votre bonté pendant que vous êtes ici à l'ombre d'une église, l'asile suprême des miséricordes!...

Simone eut un geste involontaire d'impatience. Elle était pourtant habituée au tour de sentimentalité, volontiers mystique, du langage d'Hameline. La veille, s'il lui avait parlé ainsi, elle s'en fût trouvée amusée—et flattée! et lui eût sans doute répondu de ce ton de badinage hardi qu'elle avait emprunté à la Société Gunter. Mais on eût dit qu'un réveil se faisait en elle, et les paroles d'Hameline sonnaient faux dans son esprit.

Machinalement elle avait levé les yeux vers lui. La lumière crue du grand jour tombait sur son visage mince, en soulignant les rides précoces, l'expression à la fois troublée et railleuse, en dépit du sourire presque féminin des lèvres. Et un bizarre sentiment, voisin de la répulsion, traversa l'âme de la jeune femme.

Lui, tout profond psychologue qu'il se jugeait, ne devinait rien des pensées de Simone, et la voyait silencieuse, ses deux mains fines, dégantées, jointes sur la verdure de la haie, il reprit de sa voix un peu chantante, sur une note assourdie:

—Comme vous êtes grave, madame! Plaignez-vous donc si fort les pauvres humains qui dorment là-bas sous leurs croix? Bah! leur vie valait-elle la peine d'être regrettée! Combien parmi eux ont compris l'existence, ont su qu'elle se résumait dans la suprême et infinie jouissance d'aimer!...

Elle l'interrompit: —De quelle riche imagination vous êtes doué!... Vous aimez fort les antithèses, ce me semble... Avouez que vous venez de me confier l'esquisse d'un de vos prochains sonnets!

—Un sonnet?... Et pourquoi non?... Un sonnet dont vous seriez l'inspiratrice?... Désirez-vous que je l'écrive? Pour vous, pour vous seule! Laissez-moi vous y faire vivre telle que vous êtes en cette minute, toute pensive dans le divin élan de votre jeunesse... Mais est-ce bien "pensive" qu'il faut dire?... N'est-ce pas plutôt "triste"?

La jeune femme tressaillit violemment, oubliée soudain de toutes les paroles précédentes d'Hameline.

—Triste?... Pourquoi serait-je triste?... fit-elle d'un ton âpre.

—Pourquoi, en effet! répéta-t-il lentement. Entourée et aimée comme vous l'êtes! Et pourtant!... vous m'avez à peine fait la grâce de quelques regards aujourd'hui, madame; mais moi, je vous écoute, quand vous causiez et vous riez, car j'adore votre voix et votre rire...

Il s'arrêta une seconde. Son accent devenait bas, résonnant en inflexions presque caressantes. Elle, l'entendant à peine, les nerfs tendus, dans une stupeur qu'il osait lui parler ainsi.

—Et tandis que je vous écoutais, les mots du poète anglais chantaient dans mon esprit: Le sourire le plus cher est celui qui tremble sur les yeux qu'aveugle à demi le sel des larmes amères... Me croyez-vous Madame?

La colère monta comme une tempête dans l'âme de Simone.

—Si je vous crois?... Non, non non!... Et, de plus, je n'admets pas, et je n'admettrai jamais, que vous vous permettiez de vous adresser à moi de cette façon que je ne puis qualifier!...

Hameline pâlit, tant il y avait de hauteur et de dédain dans l'accent de la jeune femme.

Leurs regards se croisèrent, et dans celui de Simone flamboyait d'une indignation telle, que, machinalement, presque troublé, il balbutia des mots d'excuse. Mais elle ne l'entendit pas. Elle était déjà loin, courant plus qu'elle ne marchait au-devant de Maud qui s'avançait à leur rencontre... Et il la suivit. La jeune fille, moqueuse, les regardait approcher.

—Mais, Simone, que faites-vous donc? que devenez-vous?... Nous dansons et vous restez plongée dans d'interminables conversations avec M. Hameline!... Voyons, est-ce un poème que vous composez tous les deux ensemble?... Avertissez-nous, alors!...

—En effet, dit Hameline d'une voix étrange, madame et moi, nous discutons le sujet d'un sonnet.

Simone frissonna, prise d'un désir éperdu, d'un désir d'enfant, de s'en aller, de s'enfuir, de pleurer. Heureusement, Maud était la moins observatrice des femmes. Elle passa son bras sous celui de Simone; et, toujours malicieuse, entre deux éclats de rire, elle lui glissa à l'oreille:

A suivre

Lourdes en 1921

A la réunion annuelle de l'Association de Notre-Dame-du-Salut, présidée dimanche, au Bon Théâtre, par Mgr Schœffer, évêque de Tarbes et de Lourdes, de très intéressants détails ont été présentés sur le courant des pèlerinages, au cours de l'été de 1921, et sur les principaux miracles accordés par Notre-Dame aux prières des pèlerins.

Le Dr. Le Bec, successeur de regretté Dr. Boissarie, a donné, par quelques chiffres, un aperçu du mouvement considérable qui pousse à nouveau les foules vers Lourdes, après l'inter interruption occasionnée par la guerre: 800,000 voyageurs, 7000 malades hospitalisés et soignés par 391 médecins, dont 105 étrangers, tel est le bilan pour 1921. Le Bureau des constatations, ajoute le Dr Le Bec, est bien souvent pour ses confrères incroyants ou sceptiques le point de départ d'une conversion. Il note le cas d'un Père Jésuite qui a pu, en Angleterre, devant une assemblée de médecins protestants, exposer le fait de Lourdes et amener cette assemblée, pourtant mal disposée, à reconnaître la possibilité du surnaturel.

Le Dr Marchand, vice-président du Bureau des constatations, expose ensuite les cas de guérisons les plus importantes survenues de 1er mai au 15 août 1921: 15 guérisons authentiques ont été constatées. La tuberculose sous ses diverses formes constituait la majorité des cas. Il semble, en effet, que la Vierge prenne un particulier plaisir à triompher de ce mal que le Dr Marchand appelle lui-même "la déception des médecins".

Voici maintenant les trois grands miracles survenus après le 15 août et que vont exposer successivement trois docteurs qui ont particulièrement étudié le cas.

Le Dr Mordret parle d'Irène Salip, de Mouris (Bouches-du-Rhône), âgée de 19 ans, atteinte du mal de Pott lombaire et dont le voyage à Lourdes fut particulièrement douloureux. Immersée deux fois dans la piscine sans résultat patent, la jeune fille sentit une amélioration soudaine se produire au cours du voyage de retour, avant d'arriver à Toulouse. En débarquant à Arles, elle sautait joyeuse à bas du train, sa gouttière sous le bras!

Le Dr Brzeziński expose le cas de Sœur Marie Saint-Marcel, des religieuses de la Compassion de Beauvais. La chère Sœur souffrait d'une laryngite tuberculeuse particulièrement avancée: Exitus rapide, avait dit un spécialiste en l'examinant le 6 août 1921. Le 12 septembre, à Lourdes, Sœur Marie Saint-Marcel, complètement aphone, ne pouvait même plus, sans douleur, avaler sa salive. Quand soudain le 15, au passage du Saint Sacrement, elle se prend à prier à haute voix, puis elle chante. Le Dr Le Bec l'examine pendant une heure un quart au Bureau des constatations; c'est la guérison; seule, une légère inflammation locale persiste, "comme signature du miracle".

Mais voici Mlle Emilie Cailleux, dont la guérison, dans la série des miracles, constitue pour ainsi dire un "chef d'œuvre". Chez elle, le mal de Pott dorso-lombaire s'aggravait de paralyse, et la malade, après de longs séjours à Villepinte, où à Biangy, était condamnée à un dépérissement progressif et continu, terrible perspective! En arrivant à Lourdes, son état ne permit pas l'immersion habituelle dans la piscine... Comment guérira-t-elle?... La Sainte Vierge avait son projet. A la dernière dizaine du premier chapellet récit devant la Grotte, Mlle Emilie Cailleux sent brusquement une vie nouvelle sourdre en elle. On la débarrasse de ses entraves: c'est le miracle! Examinée aussitôt au Bureau des constatations, sa guérison provoque la conversion d'un médecin libre penseur: double victoire de Marie.

LE VIN ET LE MARECHAL FOCH

La nouvelle revue "Pro vina," qui s'est donné pour but la défense des vins français, a demandé à divers académiciens ce qu'ils pensaient du vin.

Le maréchal Foch a répondu: "Je bois du vin à tous mes repas, mais un peu, très peu. Il n'en faut pas beaucoup, mais il en faut pour se bien porter."

Ceci nous remet en mémoire la vieille sentence française: Le vin est bon Qui en prend par raison.

Nos ancêtres avaient là-dessus des opinions arrêtées. Ils disaient: Le vin est le lait des vieillards! Ils s'aimaient aussi à répéter: Qui bon vin boit, Dieu voit; Qui bon vin boit, il se repose.

Et, si l'on oubliait à hasard dans le précieux "Trésor des Sentences," on y trouve: Vin, or et amy vieux Sont en prix en tous lieux.

Buvons donc du vin... Buvons-en comme le maréchal Foch... Nous ne nous en portons que mieux.

Les îles Philippines comprennent 7,083 îles dont 4,642 n'ont pas même de nom.

On prétend qu'Horace a écrit sa première Ode à l'âge de vingt-deux ans.

VIOLONISTE FRANCAIS



M. RAOUL VIDASS Violoniste de grand talent, qui jouera prochainement à la Nouvelle-Orléans.

La Misere du Mark

L'Allemand crie misère et il n'y a aucune doute, la misère existe chez lui comme ailleurs, ce qui ne l'empêche pas, cette année, d'augmenter sa natalité de 600,000 enfants, fabriqués, comme le reste, en série.

Pour ne pas payer leurs dettes et faire ainsi de la misère chez nous, les Allemands publient que leur commerce extérieur ne marche pas, ce qui ne les empêche pas, dans certains pays spécialement visés, de publier des documents prouvant triomphalement qu'ils évaluent les Anglais et les Américains des marchés internationaux.

Pour ne pas éveiller l'attention assoupie des alliés, les Allemands n'impriment chez eux que des statistiques d'exportation modestes, ce qui n'empêche pas qu'à la foire de Leipzig, le mouvement des affaires a été fantastique. Gaves de commandes, beaucoup d'industriels avaient, le dernier jour de l'exposition, déjà emballé leurs stands; ils n'avaient plus rien à vendre; certaines fabriques de dentelles n'acceptaient plus d'ordres depuis le premier jour. En dernière heure, 10% seulement des exposants pouvaient encore prendre des commandes, et seulement d'articles courants, de machines-outils, d'automobiles, de motocyclettes. Les industriels sont partis de Leipzig avec des commandes pour un, ou certains pour deux ans.

Les articles sont surtout destinés à l'exportation. Ainsi se continue à la barbe des alliés et même à la barbe de ceux qui, comme les Anglais, n'ont pas de barbe, le phénomène économique, qui depuis l'armistice est essentiel: la transmutation par le fabricant allemand du travail allemand en or étranger, laissé à l'étranger. On évalue à 8 milliards de marks-or la fortune hors d'Allemagne des industriels allemands. S'ils consentaient à rentrer ce pactole pour racheter le mark-papier en déconfiture, ce dernier vaudrait deux fois plus que le franc. L'équilibre industriel du monde serait rétabli, mais ils s'en gardent bien et préfèrent aller à Gènes troubler l'eau qui n'est déjà pas claire, et voilà pourquoi la pauvre Allemagne, tout en étant pauvre, est riche.—Louis Forest.

La Conference de Genes

Les nouvelles de Gènes sont de plus en plus mauvaises. Cette conférence, qui avait pour but de mettre les choses au clair et qui promettaient de régler paisiblement les problèmes de la reconstruction de l'Europe, a été mise dans un désarroi complet par l'action des délégués boches et bolchevistes en signant un traité politique, financier et commercial semblable à celui de Brest-Litovsk, qui fut rejeté par les alliés pendant la guerre, démontrant que la France avait bien raison de s'opposer à l'admission des délégations russes et allemandes à la conférence de Gènes.

Une note alliée dit que la commission des réparations va déclarer que le traité russe-allemand est nul et sans effet, et que la Russie et l'Allemagne comptent pour amener une guerre plus terrible que la dernière. La note alliée dit aussi que la commission a prévenue l'Allemagne qu'elle serait exclue des délibérations de la commission sur le sujet des affaires russes, à cause de la manière suspecte et sournoise accompagnant la signature secrète du traité de Rapallo.

M. Lloyd George a annoncé que son but à la conférence de Gènes était d'amener les trente-quatre nations qui y sont représentées à conclure un pacte par lequel elles s'engageraient à ne pas envahir leurs territoires respectifs. Il serait semblable au pacte des quatre puissances qui a été négocié à Washington.

Durant les trois premiers mois de 1921 l'Angleterre a bu 5,793,733 barils de bière.

NECROLOGIE

CHAVIGNY—Mme Veuve Henry Chavigny, née Marie Sayer, est morte mardi, 18 avril 1922, à l'âge de 77 ans.

DELERY—Mme Léopold Deléry, Jr., fille de Charles Duffilo et de feu Célestine Gosset, et nièce de Mme A. Borduzat, est morte à Kingsville, Texas, mardi, le 18 avril 1922.

VIGNES—Mme Jean Vignes, née Marie Clavierie, épouse de Jean Vignes, est morte mardi, le 11 avril, 1922, à l'âge de 75 ans. Elle était native de France.

VOORHIES—Mme Lucie Avegno, veuve de feu William Voorhies et mère de Mme J. M. O. Bowman et Wilfred A. Voorhies, est morte mardi, le 18 avril 1922, à l'âge de 67 ans.

FAITS DIVERS

Rome.—La population de l'Italie au 1er décembre 1921 était de 38,855,184 habitants, dont 1,564,691 dans les nouvelles provinces. La population dans les anciennes provinces atteint ainsi le chiffre de 37,270,493 habitants, soit une augmentation de 7.5 pour cent sur le recensement de 1911, ce qui est considérable.

Washington.—Dans une lettre lue à la Chambre et adressée au représentant Longworth, le président Harding déclare que, bien que la décision en soit réservée au Congrès, il serait grandement désappointé si les effectifs de la marine étaient fixés à un chiffre inférieur à 86,000 hommes. Le projet de loi de la Chambre limite les effectifs à 67,000 hommes.

Genève.—Le "Oberlander Volkszeitung" annonce l'enlèvement du bébé d'un paysan suisse par un grand oiseau que l'on dit être un condor. La mère du bébé, tandis qu'elle travaillait dans son jardin, sur les pentes de la haute montagne d'Hastiberg, avait déposé l'enfant sur une couverture sur le gazon. Son mari, voyant le condor se précipiter sur l'enfant et l'enlever dans les airs, courut chercher son fusil et tira sur l'oiseau. Celui-ci tomba si lentement, que l'enfant ne fut que légèrement blessé. On a trouvé que les ailes du condor mesuraient environ 5 mètres d'envergure. Le professeur Ochsenmaul, ornithologiste de l'université de Berne, a dit que c'était un vrai condor, oiseau originaire des Andes. Il sera empaillé et placé au musée de Berne.

Washington.—La question de la préparation militaire a été soulevée aujourd'hui devant la commission des crédits du Sénat. Le major général Harbord, adjoint au chef d'état-major, a déclaré qu'un effectif de 150,000 hommes pour l'armée régulière est absolument nécessaire. Le général Lassiter, de l'état-major également, a exposé que le département de la guerre dans son plan de Défense nationale, prévoyait une armée de 2 millions d'hommes. Cette armée serait, dit-il, composée de 3 forces, constituées par l'armée régulière, deux sixièmes par la garde nationale et trois sixièmes par les réserves organisées. En temps de guerre, toutes ces forces seraient groupées en une seule masse homogène sous le contrôle fédéral.

Washington.—Le Sénat commencera l'examen de la loi sur l'immigration et la proportion de trois pour cent. On pense que la loi restera en vigueur encore deux années, au lieu d'un an voté par la Chambre.

Bruxelles.—Le ministre belge de la Défense nationale qui se trouve actuellement à Paris, a pris des mesures avec le maréchal Foch pour assurer la sécurité des armées d'occupation. Ces mesures deviendront effectives à la réception de l'opinion du général Degoutte, commandant des troupes alliées sur le Rhin.

Washington.—Dans une lettre adressée au Sénat, le président Harding demande un crédit de \$5000 pour permettre que l'Amérique soit représentée à la conférence internationale sur les lois maritimes qui doit avoir lieu à Bruxelles.

DETTES DE LA FRANCE A LA GRANDE-BRETAGNE

Paris.—Comme conclusion d'un article analysant la situation, le "Temps" dit que la Grande-Bretagne en notifiant la France qu'elle devra payer en automne les intérêts sur les emprunts de guerre, ne comptait recevoir ni intérêt, ni capital. Le journal suggère que la Grande-Bretagne avait probablement l'intention, en imitant l'attitude américaine, d'occasionner un changement dans cette attitude à moins que, demande le "Temps," la Grande-Bretagne et les Etats-Unis projettent de "soumettre le monde à l'hégémonie anglo-américaine basée sur la puissance de l'argent".

Il n'est généralement pas connu, ajoute le journal, que la France paie actuellement à la Banque d'Angleterre sept et demi pour cent d'intérêts sur 65 millions de livres de sterling.

Lecteurs, abonnez-vous à l'Abeille.

Revue Sportive PAR JACK BELGIE

PROCHAIN MATCH DE BOXE Happy Littleton, champion du Sud des poids-moyens, rencontrera Franky Fleming, de New-York, vendredi soir, dans un combat de 15 rounds, qui aura lieu au Club Athlétique d'Orléans, anciennement Pillsbury's Garden.

BURKE RENCONTRE MISKE Notre champion du Sud des poids mi-lourds, Martin Burke, se battra lundi soir avec Billy Miske, boxeur poids-lourd de St. Paul, dans un combat de 15 rounds, qui aura lieu au Tulane Athletic Club.

DEMPSEY EN EUROPE Jack Dempsey, champion du monde de boxe, vient d'arriver à Londres après un très beau voyage. A son arrivée à Londres, Dempsey a déclaré qu'il était content de se trouver en Europe, qu'il désirait connaître depuis longtemps, et qu'il

LE SILENCE La plupart d'entre nous ne comprennent et n'admettent le silence que deux ou trois fois dans leur vie. Ils n'osent accueillir cet hôte impénétrable que dans des circonstances solennelles; mais presque tous, alors, l'accueillent dignement, car les plus misérables même ont dans leur existence des moments où ils savent agir comme s'ils savaient déjà ce que savent les dieux. Rappelez-vous le jour où vous rencontrâtes sans terreur votre premier silence. L'heure effrayante avait sonné; et il venait au-devant de votre âme. Vous l'avez vu monter des gouffres de la vie dont on ne parle pas, et des profondeurs de la mer intérieure de bonté et d'horreur, et vous n'avez pas fui. C'était à un retour, sur le seuil d'un départ, au cours d'une grande joie, à côté d'une mort ou au bord d'un malheur. Souvenez-vous de ces minutes où toutes les prieresses secrètes se révélaient et où les vérités endormies se réveillaient en sursaut; et dites-moi si le silence, alors, n'était pas bon et nécessaire, si les caresses de l'ennemi sans cesse poursuivies n'étaient pas des caresses divines. Les baisers du silence malheureux—car c'est surtout dans le malheur que le silence nous embrasse—ne peuvent plus oublier; et c'est pourquoi ceux qui les ont connus plus souvent que les autres valent mieux que les autres. Ils savent seuls, peut-être, sur quelles eaux muettes et profondes repose la mince écorce de la vie quotidienne, ils sont allés plus près de Dieu, et les pas qu'ils ont faits du côté des lumières sont des pas qui ne se perdent plus; car l'âme est une chose qui peut ne pas monter, mais qui ne peut jamais descendre.—Maurice Maeterlinck.

M. E. Meyer, directeur de la War Finance Corporation, a déclaré, à son retour d'une enquête dans 20 Etats, à l'ouest du Mississippi, que la situation des affaires, dans l'ouest et le sud-ouest, s'était améliorée de 100 pour cent depuis l'automne dernier.

Rome.—Les communistes ont occupé les usines d'électricité de Tivoli où les scélérates cascades fournissent la force hydraulique nécessaire aux usines qui éclairaient la ville de Rome. Les propriétaires des usines, avant d'abandonner leurs établissements ont forcé les communistes à consentir à exploiter les établissements sur la base d'un contrat.

L'île de Cuba a 760 milles de long et sa largeur varie entre 25 et 100 milles.

A. SIMON STUDIO PHOTOGRAPHIQUES DE 1re COMMUNION TRAVAIL EXCELLENT PRIX MODERES 631 RUE CANAL Quarante ans d'expérience

RESTAURANT CUISINE FRANCAISE ED P. PITRE, Propriétaire Repas réguliers, Spécialité du Café A la Crème, Chambres meublées, Bain chaud et froid. 617 Rue de Chartres En face Jefferson Nouvelle-Orléans, La.

Aug. J. Clavierie & Co. Successeurs "Dressed Beef Department" C. C. S. Y. S. H. Co., Ltd.

Marchands de viandes préparées et fabricants de saucisses en tous genres. Téléphonez spécial de longue distance No. 34. Téléphone Hemlock 750, Arabi Post Office, La.

Nous fournissons tout particulièrement les navires, plantations, et scieries de bois.

serait heureux de revoir Georges Carpentier, qu'il considère comme un boxeur habile et un charmant garçon.

G. CARPENTIER, ARTISTE Georges Carpentier, champion de boxe, vient de signer un contrat avec M. Stuart Blackton, directeur de cinématographie de Londres. Le champion, qui est un excellent artiste et qui a fait ses preuves en Europe ainsi qu'en Amérique, s'engage à jouer le rôle principal d'une grande production cinématographique anglaise.

La vue cinématographique américaine intitulée "The Wonder Man," dans laquelle Carpentier joue le rôle principal, a bien démontré aux américains l'habileté artistique du grand boxeur français.

D'après les nouvelles reçues de Londres à ce sujet, Carpentier aurait dit lors de la signature du contrat: "Depuis longtemps j'ambitionnais de devenir un artiste cinématographique et maintenant, sous la direction de M. Blackton, je suis certain que cette ambition sera réalisée."

VOUS M'AVEZ DIT TEL SOIR... Vous m'avez dit, tel soir, des paroles si belles. Que sans doute les fleurs, qui se penchaient vers vous, Soudain ont été aimées et que l'une d'entre elles, Pour nous toucher tous deux, tomba sur nos genoux.

Vous me parliez de temps prochains ou nos années, Comme des fruits trop mûrs, se laisseraient cueillir; Comment éclaterait le glas des destinées, Et comme on s'aimerait, en se sentant vieillir.

Votre voix m'enlaidissait comme une chère étreinte, Et votre cœur brûlant si tranquillement beau. Qu'en ce moment j'aurais pu voir s'échapper sans crainte Les tortueux chemins qui vont vers le tombeau.

EMILE VERBAEREN. TOUT AUSSI BIEN Un jeune homme demandait une veuve en mariage. —Quelle différence y a-t-il entre moi et la vache noire du père Labrie! lui demanda-t-elle. —Je ne sais pas! répondit-il. —Alors, reprit la jeune femme, vous feriez aussi bien d'épouser la vache.

G. Treillard-Pontillon Restaurant 617 rue de Chartres Nouvelle-Orléans Cuisine française et creole Déjeuner de 11 heures à 2 h 30 Dîner à partir de 5 heures jusqu'à 9 heures Service à la carte Grande salle à manger pour banquets

H. J. BERLICHBAUX Confectionneur et habillement marchand d'habilllements imperméables, chapeaux, casquettes, bottes, chaussures, mallets, etc. 505 RUE DECATUR entre les rues Dumaine et St. Philippe Nouvelle-Orléans, La. Spécialité de Sabots en Bois

Si Affaiblie, elle ne pouvait que se trainer Une dame de la Floride était dans une condition misérable, mais dit qu'elle trouva le Cardui bien utile et recouvra sa santé.

Blountsville, Floride.—En expliquant comment elle découvrit la bonté du Cardui dans le retour d'âge, Mme Ella M. Bailey, de cette place, dit: "Je devins si faible que je ne pouvais pas me remuer sans efforts. Je savais la cause, mais je ne pouvais pas me remettre. "Je me trainais seulement et étais très nerveuse. J'étais sans repos et je ne pouvais pas m'asseoir longtemps, et si faible que je ne pouvais pas me tenir debout. C'est un bien misérable malade. "J'étais accablée et sans cœur. "Après un moment je me suis décidée qu'il n'y avait plus rien à faire, que cela ne valait pas la peine d'essayer de me guérir. Ceci est ce que je fais pour guérir quelqu'un, mais au contraire pour le rendre pire. "J'avais entendu parler de Cardui et j'avais pensé que cela aurait pu me fortifier. Une de mes voisines l'avait employée avec de bons résultats. "J'ai donc pris une bouteille (de Cardui); j'ai tout de suite senti que je n'étais plus si nerveuse, j'ai donc continué à en prendre. "Un peu à la fois, mon état nerveux se remit, je commençai à mieux manger et à mieux dormir et ce n'était pas bien longtemps avant que j'étais tout à fait remise. "Le Cardui a fait des merveilles pour moi et j'aime certainement à le recommander. "Des milliers de femmes ont écrit pour dire combien elles avaient été remises en bonne santé par le Cardui et pour le recommander aux autres femmes. "Le Cardui a été employé extensivement depuis plus de 40 ans pour le traitement des malaises de la femme. —Adv.